



PUSH

POUR LE DROIT AU LOGEMENT

Un film de Fredrik Gertten

Sortie cinéma : 4 décembre 2019

Durée: 92 Min.

En partenariat avec l'association suisse des locataires ASLOCA

Pressematerial : <http://www.frenetic.ch/espace-pro/details/+/id/1171>

Relations média

Mischa Schiwow

044 488 44 25

mischa.schiwow@prochaine.ch

DISTRIBUTION

FRENETIC FILMS AG

Lagerstrasse 102 • 8004 Zürich

Tel. 044 488 44 00 • Fax 044 488 44 11

www.frenetic.ch

LOGLINE

Pourquoi nous n'arrivons plus à payer nos loyers? Un film captivant qui montre comment le système financier globalisé alimente la crise des logements et rend inhabitable des quartiers entiers.

SYNOPSIS

Les loyers chers sont un problème qui dépasse largement notre pays. Partout dans le monde les loyers ne cessent de grimper et poussent dehors de leurs habitations des locataires de longue date. Ces mises à la porte sont souvent financées par des fonds de pension qui font des appartements en location un de leur domaines privilégiés de capitalisation.

Le film du réalisateur suédois Fredrik Gertten suit Leilani Farha, la rapporteuse spéciale des Nations unies sur le logement convenable. Elle voyage à travers le monde à la recherche des raisons pour lesquelles de plus en plus d'hommes sont obligés à quitter les grandes villes. Elle interroge des experts tels l'économiste et lauréat du Prix Nobel Joseph Stiglitz, la sociologue Saskia Sassen et le journaliste et auteur de «Gomorrha» Roberto Saviano. Leilani Farha dit : « Je pense qu'il y a une immense différence entre l'habitat comme marchandise et l'or. L'or n'est pas un droit humain, l'habitat si. »



« Le film est fantastique. Il montre le conflit dans lequel nous vivons où habiter est considéré comme une marchandise ».

Maria Lúcia de Pontes, avocate de la défense et activiste



Ensemble pour plus de logements abordables le 9 février prochain !

Pour le bien commun, pour la classe moyenne

L'initiative crée davantage de logements abordables, notamment pour les familles et la classe moyenne. Car le loyer pèse de loin le plus lourd dans le budget d'un ménage. Les coopératives d'habitation répondent aux besoins, sans chercher le profit ; elles offrent une meilleure sécurité du logement et veillent à une bonne mixité sociale. Leurs locataires utilisent en moyenne moins de surface habitable, ménageant le sol et l'environnement. Les contribuables en sont aussi allégés : des loyers moins chers créent moins de dépendance à l'aide sociale.

Avoir un toit : un besoin fondamental

Tout comme la nourriture, l'eau, les vêtements et l'air pur, se loger fait partie des besoins humains fondamentaux. La confédération et les cantons doivent donc veiller à ce que chacune et chacun disposent d'une habitation adéquate et abordable. Cela figure d'ailleurs déjà dans la Constitution fédérale. Celle-ci affirme que toute personne en quête d'un logement doit pouvoir trouver, pour elle-même et sa famille, un logement approprié à des conditions supportables. L'initiative veut faire appliquer enfin ce mandat constitutionnel.

Pour les locataires plutôt que la spéculation

L'appétit des spéculateurs entraîne des loyers trop élevés en Suisse : à cause des rendements visés, les loyers usuels sont bien plus chers en moyenne que ceux de coopératives d'habitation, de communes ou de fondations d'utilité publique. Sur un an, l'écart correspond à deux loyers mensuels. Dans des villes-centres, c'est même une différence de trois loyers mensuels par an ! Versé par les locataires, cet argent glisse dans les poches des milieux immobiliers. En encourageant les loyers modérés, l'initiative entend soustraire des habitations à la spéculation et au profit. Pour avoir enfin plus d'appartements abordables.

Des rénovations énergétiques sans faire exploser les loyers

Isoler et assainir les immeubles importent pour le climat. Les subsides d'encouragement aident à en réduire les coûts. Malheureusement, les propriétaires qui congédient les locataires reçoivent aussi ces subventions, pour vider leur bâtiment et le transformer en immeuble de luxe. L'initiative limite la perte d'appartements à loyer modéré.

Une large alliance soutient l'initiative au niveau national :

- Association Suisse des locataires (ASLOCA)
- Coopératives d'habitation Suisse

- Parti socialiste / JS
- Les Verts / Jeunes Vert-e-s
- Union syndicale suisse et Unia
- HabitatDurable
- Union des étudiant-e-s de Suisse (UNES)
- FARES Fédération des associations de retraité-e-s et de l'entraide en Suisse
- AVIVO Association de défense et de détente des retraités
- AvenirSocial Association professionnelle suisse de travail social
- Armée du Salut Suisse

Beaucoup d'associations, de comités régionaux, de partis et de personnes l'appuient aussi dans toute la Suisse.

Les loyers ne sont-ils pas en baisse aujourd'hui ?

Non. Contrairement à ce qui est souvent affirmé, il n'y a pas de détente sur le front des loyers en Suisse. Des [chiffres récents de l'Office fédéral de la statistique](#) le montrent : l'évolution des loyers va toujours dans le même sens depuis des années – vers le haut. Selon l'indice des loyers, ceux-ci ont [grimé de plus de 17% depuis 2005](#), alors que le coût de la vie correspondait à 5% sur la même période. Le loyer étant de loin la plus grande dépense d'un ménage, une hausse impacte négativement le budget des locataires. Les loyers ne baissent pas ni dans les villes ni dans les agglomérations.

Qui est responsable de ces loyers excessifs ?

Les responsables de ces loyers sont des spéculateurs immobiliers qui scrutent sans scrupule les plus hauts rendements. Les locataires en supportent les effets. Certains sont parfois congédiés par immeubles entiers. Pour des transformations de prestige flanquées de hausses massives des loyers, des gens qui habitent là depuis des années sont mis à la rue. Ne pouvant se permettre ces dépenses, beaucoup se voient contraints de quitter leur quartier ou même la ville.

Pourquoi les loyers n'ont-ils pas diminué malgré des taux très bas ?

Lorsque le taux hypothécaire de référence diminue, les locataires peuvent exiger une baisse de loyer de leur bailleur. Et ce dernier doit accorder la réduction, calculée à partir de la dernière modification du loyer. Le taux de référence diminue constamment depuis 2008. Mais en réalité, les loyers n'ont cessé de grimper depuis le début des années 90. Une [étude publiée par la banque Raiffeisen](#) révèle qu'ils sont aujourd'hui 40% supérieurs à ce qu'ils devraient être, si le droit du bail était correctement appliqué. Si les bailleurs avaient répercuté toutes les baisses du taux d'intérêt depuis 2008 sur les locataires, un ménage moyen paierait quelque 3000 francs de loyer en moins chaque année. Depuis 2008 au total, 7 milliards de francs d'intérêts que les propriétaires n'ont plus dû payer manquent dans les poches des locataires. C'est une redistribution financière gigantesque des locataires en faveur des propriétaires.

OUI à DAVANTAGE DE LOGEMENTS ABORDABLES LE 9 FÉVRIER 2020.

Association suisse des locataires ASLOCA

PROPOS DU RÉALISATEUR – FREDRIK GERTTEN

Ce n'est pas la faute de mon café Cortado. Dans mon quartier bariolé de Malmö, marqué par l'immigration, la notion de gentrification est connue depuis longtemps. Il y a vingt ans, j'étais cofondateur d'un groupe qui s'est engagé pour une école nouvelle et meilleure, plus de sécurité et contre crimes et seringues sur les aires de jeu. Bientôt j'ai réalisé que notre combat participait à la gentrification. Quand nous, un groupe de familles prospères, décidâmes de rester dans le quartier, les prix de l'immobilier ont grimpé. Pourtant, je continue à croire que des personnes qui veulent embellir un coin de la ville et le rendre plus sûr, sont une force positive dans la société.

Comme pour «Bikes vs. Cars» dans PUSH il est question de villes qui ne fonctionnent plus au bénéfice des habitants. Des sociétés de construction et des fonds de participation déterminent la marche à suivre à travers leur travail de relations publiques et de lobbying, parfois aussi par pure corruption. L'entrelacs d'immeubles, de sociétés de construction et de politiciens est corrompu comme aucun autre dans le monde. Il est difficile de changer quelque chose quand les plus puissants ont quelque chose à perdre et les classes moyennes vivant dans des propriétés privées sont dépendantes du système. Ils ressentent tous la pression. Car même si on est parvenu à l'avoir, ses propres enfants n'y réussiront plus. Pour moi la réponse se trouve dans la démocratie et dans la politique. Mais les gouvernements ont depuis longtemps perdu d'influence : l'argent virtuel est beaucoup plus puissant et plus rapide.

Le but de ce film se laisse résumer en une phrase: **nommer ce qui se passe**. Nous devons comprendre ce qui est en train de se tramer pour pouvoir en parler. Nous avons besoin d'un langage plus net et une connaissance plus profonde.



«La crise de l'immobilier touche désormais les familles des couches moyennes dans le monde entier. Elle est le plus grand défi politique des années à venir ».

– Fredrik Gertten, réalisateur

QU'EST-CE QUE C'EST LA CRISE?

L'accessibilité de l'espace habitable diminue en temps record. Dans les grandes villes du monde, les ouvriers et les classes moyennes n'arrivent plus à faire face aux loyers. Londres, New York, Hongkong, Toronto, Tokio, Valparaíso, Sydney, Melbourne, Caracas, Barcelone, Paris, Amsterdam, Stockholm... La liste semble être sans fin. Les hommes sont poussés dehors de chez eux car ils n'arrivent plus à payer.

Des jeunes gens sont prisonniers d'un cercle vicieux d'habitations à loyers de plus en plus chers. Des personnes ayant des revenus moyens et petits se trouvent confrontés à des expulsions de force et ne savent pas où aller. Les loyers chers mènent les gens à la pauvreté et à la perte de domicile. En Grande-Bretagne et aux Etats-Unis le nombre des sans domicile fixe augmente de façon alarmante. De plus en plus se trouvent parmi eux des enfants et des familles. Dans l'hémisphère sud globalisé, cet état de fait est encore pire. Le nombre de personnes qui vivent dans des citées informelles atteindra selon des estimations plus d'un milliard en l'an 2020. Mais la crise de l'immobilier met également sous pression les groupes aux revenus moyens et hauts. A Londres, un revenu de médecin ne permet souvent pas l'achat d'un logement.

Cette évolution n'est ni naturelle ni inévitable. Elle peut changer. Les hommes devraient pouvoir se permettre d'habiter dans leurs villes. Il est temps de reconnaître que l'habitat est un droit humain et non une marchandise. **Faisons-les reculer !**





FREDRIK GERTTEN

Le réalisateur et journaliste, lauréat de prix, est connu pour les histoires locales aux répercussions globales. Avec PUSH il traite d'un thème qui est internationalement d'une importance explosive.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE:

«Becoming Zlatan», coréalisé avec Magnus Gertten (2016)

«Bikes vs Cars» (2015)

«Big Boys Gone Bananas!*» (2011)

«BANANAS!* » (2009)

«The Socialist, the Architect and the Twisted Tower» (2005)

«An Ordinary Family» (2005)

«Bye Bye Malmö/Just a Piece of Steel» (2003)

«The Way Back», True Blue 2», coréalisé avec Magnus Gertten etd Stefan Berg (2002)

«The Death of a Working Man's Newspaper» (2001)

«Walking on Water», coréalisé avec Lars Westman (2000)

«True Blue», coréalisé avec Magnus Gertten et Stefan Berg (1998)

LES PROTAGONISTES



LEILANI FARHA est rapporteuse spéciale des Nations unies sur le logement convenable. Elle voyage à travers le monde à la recherche des raisons pour lesquelles de plus en plus d'hommes sont obligés à quitter les grandes villes.



SASKIA SASSEN est professeure de sociologie à l'Université de Columbia. Depuis 40 ans elle analyse les répercussions de la mondialisation et a créé la notion de «Global Cities». Elle aide à comprendre pourquoi des logements vides peuvent être plus rentables que ceux qui sont habités.



JOSEPH STIGLITZ, économiste et lauréat du Prix Nobel, explique comment des fonds de participation grandissent en temps de crise financière et deviennent les plus grands loueurs du monde.



ROBERTO SAVIANO, auteur de «Gomorrha», vit sous haute protection policière depuis la publication de son livre sur la criminalité économique organisée et la mafia. Il montre comment le capitalisme criminel et légal se rejoint dans les paradis fiscaux.

WHY ARE CITIES SO UNAFFORDABLE? A CROWDFUNDED FILM FINDS OUR...

November 21, 2018 / By Rina Chandran

BANGKOK (Thomson Reuters Foundation) – For filmmaker **Fredrik Gertten**, it is fitting that he is crowdfunding part of the money needed for his new documentary that explores why housing in most major cities is becoming unaffordable for residents.

In the film *PUSH*, Gertten follows Leilani Farha, U.N. Special Rapporteur on the right to adequate housing, as she meets with people from Barcelona to Toronto, who have been evicted or forced to move from their homes and neighbourhoods.

The Kickstarter crowdfunding campaign for the film, which is scheduled to be released early next year, has garnered about half the \$50,000 Gertten aims to raise, the campaign page showed.

“It’s very stressful to crowdfund, but it’s also a way to get people from everywhere involved and talking about the issue, which is the global housing crisis,” Gertten told the Thomson Reuters Foundation over the phone.

“We set out to explore why housing in cities is becoming so unaffordable, and Leilani was our vehicle to highlight the global pattern. Everywhere, residents feel they are being pushed out, and it’s not just because of gentrification or inflation.”

Globally, at least 150 million people, or about 2 percent of the population, are homeless, according to UN-Habitat, the U.N agency for urban development and human settlements. More than a fifth of the population lacks adequate housing.

With at least 55 percent of the world’s population living in urban centres, homelessness is ever more apparent, from Los Angeles to Auckland.

Governments are under pressure to boost housing affordability and fix the growing problem of urban homelessness, with measures including limits on foreign buyers and more subsidised housing for the poor.

Farha, an outspoken advocate for the implementation of the right to housing, said housing has become a financial instrument primarily for the benefit of investors, driving inequality in cities.

“The financialisation of housing is completely contrary to the human rights obligations of governments,” she said.

“You can’t treat housing like any old commodity. Gold is a commodity; housing is not. It’s a human right,” she said in emailed comments.

Farha said she agreed to be in the documentary because it “has the capacity to reach audiences” that she would not.

Gertten’s previous film, *Bikes vs Cars*, also explored how unliveable cities are becoming for many residents.

The Swede said the “commodification of housing” is forcing long-time residents to move, while leaving buildings empty in cities from London to Sydney.

“Cities no longer work for the benefit of their citizens. Our neighbourhoods face a threat from faceless landlords who are financial companies and developers,” he said.

“We need to understand what is going on to be able to talk about it and push back.”

Reporting by Rina Chandran @rinachandran. Editing by Zoe Tabary.

The Thomson Reuters Foundation, the charitable arm of Thomson Reuters, covers humanitarian news, women's and LGBT+ rights, human trafficking, property rights, and climate change.



«PUSH: un film passionnant sur la façon comment le système financier mondialisé alimente la crise des locations et rend les villes inhabitables. »

– THE GUARDIAN

FESTIVALS (SÉLECTION):

CPH:DOX – Prix du public 2019
Hotdocs –Sélection officielle 2019
DOXA – Sélection officielle 2019
Millennium DOCS AGAINST GRAVITY – 2019
Docs Festival Barcelona – Sélection officielle 2019
DOK.fest München – Sélection officielle 2019

LISTE TECHNIQUE

SCÉNARIO & RÉALISATION Fredrik Gertten
PRODUCTRICE Margarete Jangård
PRODUCTEUR DÉLÉGUÉ Fredrik Gertten
MONTAGE Erik Wall Bäfving
CAMÉRA Janice d’Avilam, Iris Ng
MUSIQUE Florencia Di Concilio
SOUNDESIGN Martin Hennel
ÉTALONNEUR Michael Cavanagh
CONSEILLERS DRAMATURGIQUES Jesper Osmund, Niels Pagh Andersen
EN COPRODUCTION AVEC SVT, Film i Skåne, ZDF / ARTE Avec le soutien de l’Institut Suédois du Film, Nordisk Film & TV Fond, Bertha Foundation, Omidyar Network, der Stadt Malmö et le Programme Creative Europe de l’Union Européenne

INFORMATIONS SUR LA PRODUCTION

Titre: PUSH – POUR LE DROIT AU LOGEMENT
Durée: 92 min
Produit en: Suède
Année de production: 2019
Société de production: WG Film
Distribution Suisse: Frenetic Films
Langues: Anglais, Espagnol, Italien, Allemand, Coréen